

## CULTURE. Ils veulent proposer des ateliers artistiques dans une caravane innovante

Quentin Delestre, habitant de Bernay et éducateur spécialisé, et Romain Leblanc, photographe rouennais, collaborent sur un projet original : des ateliers d'art itinérants destinés aux zones rurales et aux quartiers prioritaires, grâce à une caravane extensible.



En une minute, la caravane peut passer de 11 à 28 m². Elle peut accueillir 15 personnes.

Éducateur spécialisé dans un centre d'action médico-sociale précoce, Quentin Delestre ne travaille plus qu'à mi-temps depuis un an et demi. Ce Bernayen, qui intervient auprès d'enfants de 0 à 6 ans en situation de handicap, a réduit volontairement son activité, et ses revenus, pour consacrer une grande partie de son temps à un projet associatif auquel il croit comme fer : la création d'ateliers artistiques itinérants.

Une aventure partagée à deux, aux côtés de Romain Leblanc, Rouennais et photographe indépendant, dont les travaux sont exposés en France et publiés dans la presse nationale. « On s'est rencontrés en 2015 lors d'une collaboration commune pour le dispositif national culture et handicap », se souvient Quentin Delestre, âgé de 43 ans. De ces années passées ensemble, ils en retirent le goût de l'expérimentation et de l'accompagnement personnalisé des jeunes. « Puis le Covid est arrivé et la culture s'est arrêtée », souffle celui qui s'est longtemps occupé d'ate-

liers artistiques à visée thérapeutique auprès d'adolescents en souffrance.

« Nous voulons aller vers les gens »

S'il a pu continuer son activité en tant que soignant, son acolyte a dû s'arrêter et repenser son avenir professionnel. « Romain m'a appelé et m'a proposé de m'associer avec lui pour allier nos compétences dans l'objectif de créer du lien social, de la cohésion et de valoriser les individus, poursuit Quentin. Dès l'instant où l'on prend du temps avec les jeunes en difficulté, où l'on arrive à les mettre en confiance, on voit qu'ils s'ouvrent et s'expriment. Il y a un véritable impact. »

Désireux de réinventer leurs métiers, et après avoir mené un épais diagnostic sur les enjeux culturels en Normandie, ils ont choisi d'innover et

d'entreprendre en mariant l'art et la mobilité pour se rendre au contact du public dans les zones rurales et les quartiers isolés. « Il y a des gens qui peinent à se déplacer et qui ne trouvent pas de culture à leur porte, alors qu'elle est souvent présente dans les grands pôles urbains, souligne Quentin, qui propose aussi des cours de cinéma au conservatoire de Bernay. Nous voulons aller vers les gens et apporter des solutions autant pour les particuliers que les collectivités pour répondre au manque d'offre de services dans les territoires les plus éloignés. »

Mais comment donner vie à cet atelier d'artistes, ouvert à tous et accueillant, comment créer cet espace itinérant de partage, de curiosités et de découvertes ? « Nous nous sommes rendus dans des salons, nous avons vu des bus, des camping-cars, des tiny-houses (maisons sur roues), raconte Quentin. Et puis nous sommes tombés sur un créateur, à la tête d'une petite entreprise près de Cholet, qui a conçu

et breveté un concept unique au monde. »

« Cette caravane sera la place du village »

Ce concept, c'est celui d'une caravane extensible, tractée par un camion utilitaire et qui se déploie de 11 à 28 m² en 60 secondes. L'idée a été récompensée par le concours Lépine en 2017. « Nous avons choisi le plus gros modèle, peu vendu encore en France, on peut accueillir quinze personnes », ajoute Quentin. À l'intérieur de « La Cabane », c'est son nom, l'architecture sera modulable en fonction des projets et des publics, des cloisons peuvent être facilement ajoutées ou retirées, des espaces de stockage seront spécialement aménagés par un menuisier.

Les deux amis, qui se voient comme « des passeurs de savoirs, de plaisirs et d'imaginaires », comptent proposer dans cet endroit atypique des



Romain Leblanc et Quentin Delestre imaginent ce projet depuis plus d'un an.

ateliers abordant les arts visuels (dessin, peinture, collage, photographie...), l'éducation à l'image, l'histoire des arts (accès aux œuvres, débats, projections, livres, numériques...). « Cette caravane sera la place du village, elle va susciter la curiosité et amener les gens dans un univers différent », affirme Quentin.

Forts de leurs expériences respectives, ils veulent s'adresser aussi bien aux enfants et aux personnes en situation de handicap qu'aux seniors. La culture est vue comme un moyen de rompre la solitude, de favoriser l'autonomie, de gérer ses émotions et de s'extérioriser, de mieux s'intégrer au monde. Inclusion et solidarité sont deux maîtres-mots de cette démarche. « On veut partir des réalités du terrain vécues par les usagers, voir quelles sont les problématiques. À partir de là, on construit et on s'adapte », précise le Bernayen qui n'aime

rien tant que le processus créatif. Accompagnés par un graphiste, les deux amis soignent leur communication auprès du grand public. Ils espèrent nouer des collaborations avec les communes et l'État, intervenir auprès des associations, hôpitaux, Ehpad, foyers d'hébergement, crèches, ou autres écoles, collèges et lycées. De mai à décembre 2022, ils vont déjà travailler avec la Ville de Louviers autour de la réhabilitation du quartier des Acacias et la mémoire des habitants. La Cabane est espérée d'ici la fin de l'année.

« Elle sera domiciliée à Bernay, c'est moi qui ai le permis », sourit Quentin, pressé de la voir rouler dans les contrées eurocises et seinomarines quand le projet arrivera à son terme. « Cette caravane, dit-il, ce n'est pas un lieu magique, mais presque. »

Anthony Bonnet

**HORTICULTURE MÉRIMÉE**

Ouverture des serres jusqu'au 15 juin

Suspensions • Plantes à massif • Plantes de légumes  
• Géranium • Terreau

2 route de Broglie  
27410 JONQUERETS-DE-LIVET  
Tél : 06 98 32 24 46

HORAIRES D'OUVERTURE  
Du lundi au samedi  
de 9h. à 12h. et de 14h. à 18h.

## Un financement participatif

Le coût total de leur projet est estimé à 164 000 €, dont 83 000 € pour la seule caravane. Si Quentin Delestre et Romain Leblanc ont multiplié les contacts avec les élus - ils ont eu près de 200 rendez-vous pour se constituer un réseau -, ils n'ont pour l'instant pas obtenu d'appui financier de la part des collectivités. Pour abonder leur budget d'investissement et recueillir 15 000 €, ils ont donc lancé une cagnotte participative sur la plateforme internet Ulule qui permet de faire un don et de recevoir des contreparties en échange. Plus de 5 000 € ont déjà été collectés auprès de quelque 80 contri-

buteurs enthousiasmés par le projet. « Cela suscite de l'intérêt, il y a un bon accueil et une forte dynamique de soutien, relate Quentin. Nous avons obtenu également des financements auprès de plusieurs fondations privées, avec qui nous avons mené un vrai travail de fond. »

### PRATIQUE

Pour participer à la campagne de financement participatif, rendez-vous sur le site [ulule.com](http://ulule.com), en cherchant le projet « La Cabane ».